



P S I C H É,

Quatrième Cantate, à Voix seule, avec un Violon.

Les Paroles sont de Monsieur Fuzellier.

Vivement.

H! daignez écouter Psiché.

BASSE DE VIOLE.

SECONDE BASSE si l'on veut.
BASSE-CONTINUE.

AH! daignez écouter Pîché qui vous ap- pelle. BASSE DE VIOLE.

Arrêtez cher A- mant. BASSE DE VIOLE. Helas! il fuit, il ne m'écoute

pas! BASSE DE VIOLE. Il dispa- roir. BASSE DE VIOLE. O disgrâce mor-

telle. BASSE DE VIOLE.

RECITATIF.

U Ne barbare loy m'ordonnoit dans ces lieux D'ignorer à ja- mais le rang de ce que j'aime, L'Objet de ma flamme extrême S'y dégui-

BASSE-CONTINUE.

soit à mes yeux: j'ay voulu penetrer ce secret redou- table, L'Amour a fait le crime & je suis le coupable, L'Excès de mon ardeur at-

tire son cou-roux. Mes yeux ne regnent plus sur vous, Vous rougissez Amour, de ce- der la victoire, A

D E M. B A T I S T I N.

33

de trop foibles coups. Pourquoi, pourquoi faut-il qu'en apprenant ma gloire, Je perde pour jamais mes plaisirs les plus doux! Pour-

quoy, pourquoi faut-il, qu'en apprenant ma gloire, Je perde pour ja- mais mes plaisirs les plus doux!

A I R.

Lentement.

VIOLON OU FLUTE ALLEMANDE.

BASSE-CONTINUE.

CANTATES FRANCOISES,

Doux.

Quel malheur! quel supplice extrême! Ah! que mon fort est rigoureux, J'ay per-

du l'Objet de mes vœux, Et cet Amant est l'Amour mê- me. Quel malheur! Quel supplice extrême! Ah! que mon fort est rigou-

reux, J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet A- mant est l'Amour mê- me. J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet A-

Fort.

mant est l'Amour me. me. J'avois le bonheur de charmer Le Dieu qui

Doux.

charme la nature, j'allu- mois l'ardeur vive & pure, Du cœur qui sçait le mieux ai- mer. J'allumois l'ar- deur vive &

Fort.

pure, Du cœur qui sçait le mieux aimer. Quel malheur! quel supplice extrême! Ah! que mon

CANTATES FRANCOISES,

fort est rigou- reux! J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet Amant est l'Amour mê- me. J'ay perdu l'Objet de mes

vœux, Et cet A- mant est l'Amour mê- me.

RECITATIF.

MON destin étoit si charmant, J'ignorois il est vrai, le nom de mon Amant; Mais, je connois- sois sa tendref- se, Son ardeur sur mes

BASSE-CONTINUE.

pas le déceloit sans cesse, Quel étoit mon aveuglement! Ses regards seuls devoient m'apprendre, Le funeste se-cret qui m'accable en ce

jour; Et je devois reconnoître l'A-mour, A ses sou-pirs, à son cœur ten-dre. Et e-de-vois reconnoître l'A-mour, A ses sou-

pirs, à son cœur ten-dre.

A I R.

VIOLON FLUTE ALLEMANDE.

BASSE-CONTINUE.

CANTATES FRANCOISES,

Don.

A Mour, A- mour, quoy! mon empressement A meri- té qu'on le punisse? Faut- il qu'un éternel sup-

pli- ce Suive une fau- te d'un moment. Amour, Amour, quoy! mon empresse- ment A meri- té qu'on le pu-

nisse? Faut- il qu'un éternel sup- plice, Faut- il qu'un éternel sup- plice Suive une faute d'un moment? Suive une fau- te d'un mo-

Fort: FIN.

ment. FIN.

Le defespoir qui me dévore Est le prix de mes ten-dres soins, Si j'avois pû vous ai- mer

Fort.

moins, Si j'avois pû vous ai- mer moins, Helas! he- las! je vous verrois enco- re. Le defespoir qui me dévore Est le

prix de mes ten- dres soins, Si j'avois pû vous aimer moins. Si j'avois pû vous aimer moins, He- las! he- las! je vous verrois enco-

re. A- mour, A- mour, L'on recommence l'AIR, Page 38. jusqu'au mot FIN.

RECITATIF.

Ainsi, tandis qu'Amour entraîné par le sort, S'éloignoit malgré luy d'un Objet plein de charmes, Piché les yeux baigné de larmes, Se li-

BASSE-CONTINUE.

voit à l'horreur d'un funeste transport. Mais, après les rigueurs d'une absence cruelle, Elle revit l'Amour, & le trouva fide le.

Jupiter admirant cette jeune Beauté, couronna dans les cieux sa tendresse sincere: Le vainqueur du Dieu de Cythere, Meritoit l'immortalité.

DE M. B A T I S T I N.

41

Gratieuſement. A I R.

VIOLON.

NE per- dons jamais l'eſpe- rance, Jamais la fi- delle conf-
 tance Ne perd ſes droits avec l'A- mour. Ne per- dons jamais l'eſpe- rance, Ja-

Fort. *Doux.*

mais, jamais la fi- delle constance Ne perd ses droits avec l'Amour. Ne perdons ja- mais l'es- pe- ran-

- ce, Jamais, ja- mais la fidele conf- ran- - ce, Jamais, ja-

mais la fi- delle constance Ne perd ses droits avec l'Amour.

FIN.

Il sçait aux peines de l'absence Donner leur juste recom- pense, Dans les doux plaisirs du retour.

FIN.

Il sçait aux peines de l'absence Donner leur juste recompense, Donner leur juste recom- pense,

Dans les doux plai- sirs du re- tour. Ne per- dons, &c. jusqu'au mot FIN.

FIN DE LA QUATRIEME CANTATE.